

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Edouard L. DE KERDANIEL. — *Un auteur dramatique du XV^e siècle*. André DE LA VIGNE. — Paris, Champion, 1923, in-8° de 125 pages. Prix : 6 fr. 50.

André de La Vigne, Rochelois, devenu secrétaire de la reine de France après avoir appartenu à la maison du duc de Savoie, est l'auteur de rondeaux et déplorations parus « bien tost après le trespas » de la reine Anne, en janvier 1514; rondeaux fort médiocres et soporifiques, dont pas un vers ne marque un peu d'émotion. La « cruelle mort » y est pompeusement et froidement maudite; le cœur, l'esprit, la chambre et jusqu'à la garde-robe de l'illustre défunte y rivalisent entre eux de larmes feintes et de désespoir compliqué. La note personnelle y fait à ce point défaut que le même poème put sans dommage être réédité dix ans après lors du décès de Claude de France, appliqué ainsi, tout bonnement, à la fille après avoir servi pour la mère. Malgré ses aptitudes distinguées pour le rôle d'adulateur officiel, et bien que son titre de secrétaire de la reine fût surtout honorifique, on se demande avec étonnement par quel artifice André de La Vigne réussit à gagner la confiance d'Anne, car il y a très peu de sympathie pour les compatriotes de cette dernière dans une pièce où il avait célébré en 1488 la prise de Fougères par Louis de La Trémoïlle. M. Le Marant de Kerdaniel reproduit cette curieuse pièce, d'après Anatole de Montaiglon, dans les premières pages du livre où il étudie avec une minutie érudite et avisée les œuvres, surtout les œuvres dramatiques, de ce trop laborieux polygraphe, disciple convaincu des grands « rhétoriciens » bourguignons.

La farce du *Munyer de qui le diable emporte l'âme en enfer* ne contient rien qui se rapporte à la Bretagne, non plus que la *Moralité de l'Aveugle et du Boîteux*. En revanche, le *Mystère de Saint-Martin* est instructif pour nous comme type accompli de ces interminables compositions qui ont été en faveur dans notre région comme ailleurs et même plus longtemps qu'ailleurs.

M. de Kerdaniel consacre un chapitre au *Vergier d'honneur*, qui, de toutes les productions d'André de La Vigne, est sans doute celle qui mérite le plus d'estime ; non qu'elle brille par un grand art, mais elle présente un intérêt capital pour l'histoire de l'expédition de Charles VIII en Italie. L'auteur, en effet, participait à l'affaire, et, comme il avait l'esprit très ouvert, il notait tout ce qui l'avait frappé dans l'aspect et les monuments des pays traversés, les mœurs des habitants, les sentiments et le caractère des personnages qui entouraient le roi. Le *Vergier* n'a jamais été publié intégralement, sans doute à cause de son incohérence, mais ce qu'on en connaît permet de croire qu'un érudit patient y découvrirait divers traits inconnus concernant les Bretons qui se lancèrent en 1494 sur les chemins de l'Italie. M. de Kerdaniel, si familier déjà avec le poète, ne se décidera-t-il pas à aborder maintenant l'historiographie de façon à en trier, extraire et faire connaître tout ce qui devrait en être conservé ? (1).

Quant à l'auteur dramatique, le voilà présenté de la façon la plus satisfaisante, on peut même dire très avantageuse pour sa gloire, car de nombreuses citations mettent habilement en valeur ce qu'il y a de littérairement passable dans ses écrits. Les analyses et commentaires procèdent d'une critique fine, bienveillante et néanmoins sans illusion ; M. de Kerdaniel se garde d'admirer son héros, qui n'a rien d'admirable, ni même d'original. Du point de vue des études bretonnes, ce livre contribue à préciser l'image qu'on peut se faire du milieu dans lequel la reine-duchesse se plaisait à vivre. Ne s'y ennuyait-elle pas quelquefois ?

H. WAQUET.

Abbé BOSSARD. — *Tinténiac, essai de monographie paroissiale et communale*. — Rennes, Plihon et Hommay, 1924, in-8° de 258 pages. — Prix : 7 fr. 50.

Cette étude que M. l'abbé Bossard intitule « essai de monographie » est en réalité un livre de 258 pages ; ce livre, très complet et très bien divisé, est d'une lecture agréable et facile.

(1) La bibliographie de M. de Kerdaniel est incomplète sur le point — secondaire, il est vrai, en l'occurrence — d'André de La Vigne, historiographe. Ce qu'il en dit doit être complété par l'excellente notice de M. H. HAUSER dans ses *Sources de l'histoire de France au XVI^e siècle* (t. I^{er}, p. 16-18).